

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 DECEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

LES AUTRICHIENS ADMETTENT LEUR DEFAITE EN SERBIE

Les attaques des Alliés sont plus violentes

"L. A. DUGAL M. P. P."

(Suite)

La clique est exaspérée. Nous voulons dire par le mot "clique" un groupe de nos citoyens (ils sont peu nombreux) qui voudraient tout mener, tout bousculer et qui voudraient passer au fil de l'épée tous ceux qui ont le malheur de différer d'opinion avec eux.

Et la cause de leur présente exaspération est double. En premier lieu, *Le Madawaska*, le premier journal français du comté, a été fondé et il marche sans qu'ils y mettent le doigt. Il est encore vivant, plus vivant que jamais. Quelle déception pour eux qui avaient prédit sa mort maintes et maintes fois. En second lieu, nous avons osé nous défendre d'une attaque inconsidérée et malicieuse de leur chef. Il n'en fallait pas plus pour nous vouer aux gémonies. Pourtant, ces gens-là se disent larges d'esprit. Ils invoquent à tout propos le "fair play" britannique. Ils se trompent s'ils croient qu'ils vont nous mettre le carcan et nous forcer à faire des courbettes à tout venant. Au contraire, nous croyons qu'il est de notre devoir de démasquer les hypocrites et nous allons le faire sans crainte.

Mais passons aux accusations personnelles portées contre les "Messieurs du *Le Madawaska*", c'est-à-dire, contre les vaillants collaborateurs du *Madawaska*, car, notre journal est rédigé en collaboration. Nous sommes accusés par M. Dugal, d'aveuglement et de "mauvaises intentions de tromper" nos "lecteurs". Il y a ici redondance : les intentions de tromper étant toujours mauvaises. Dans quel cauchemar a-t-il rêvé cela ? Notre article du 25 novembre dernier est visible ; tout le monde peut le lire. Il était court et véridique. Il n'y a que les fauqueries politiques qui diront le contraire. Il était suivi de trois autres articles sur la même question ; l'un, d'un journal libéral, *La Presse* ; l'autre, d'un journal conservateur-indépendant, *La Patrie* ; et le troisième, d'un journal nationaliste, *Le Devoir*. Dans les circonstances, par quel tour de force M. Dugal a-t-il pu trouver dans notre conduite des intentions de tromper nos lecteurs ? Mystère ! Quand on est préjugé, on est mauvais juge. Quand on voit seulement à travers de lunettes rouges, il faudrait au moins ôter la poussière qui les obscurcissent.

Si nous avions dit que W. H. Berry était un conservateur ; que M. Dugal avait prouvé toutes ses accusations ; que les conservateurs étaient tous des voleurs ; que les libéraux étaient tous des anges tombés du ciel sans se faire mal ; alors M. Dugal nous aurait peut-être envoyé une lettre de félicitations au lieu d'une lettre de béatitudes et il aurait vanté notre indépendance. Mais les collaborateurs du *Madawaska* ne sont pas des "emplisseurs" politiques. Ils s'attachent à la vérité sans regarder si cela fait l'affaire de M. Dugal ou non.

Et puisque nous en sommes à la question de tromperie, voyons un peu si M. Dugal a le droit de lancer la pierre à qui que ce soit ; voyons le triste rôle qu'il a joué à la dernière élection locale. Sans aucune sollicitation ; sans aucune demande de la part d'un ami, il est allé lui promettre son appui s'il était candidat à cette élection. Il a répété la chose à plusieurs personnes et dans plusieurs circonstances. Malgré cela, il se portait candidat contre lui. Que penser de cela pour un "puriste", pour un homme qui prétend être un homme de parole. C'est une trahison que M. Dugal ne pourra jamais effacer. Il a commencé sa vie politique en manquant à sa parole d'honnête homme. Quand on a pas plus de respect que cela pour sa parole donnée... Nous laissons au public de passer son jugement. Le Kaiser a violé la Belgique après avoir promis de défendre sa neutralité. L'univers entier se retire de lui.

Combien d'électeurs M. Dugal a-t-il trompés dans la campagne de 1912 ? N'a-t-il pas dit sur tous les "hustings" du comté que le prochain premier-ministre de la province est M. A. B. Copp, que l'administration locale serait renversée. Par charité, disons que ses intentions n'étaient pas pures. Dans tous les cas, si ses prophéties pour l'avenir sont aussi solides que celles-là, les électeurs du comté devraient prendre ses données avec un grain de sel.

Etudions-le dans un autre rôle : celui de ca'omniateur public. Se cachant sous le manteau de l'immunité parlementaire, M. Dugal a porté contre l'honorable H. F. McLeod une grave accusation. Il a laissé planer cette accusation sur M. McLeod, du 17 avril au 19 novembre, c'est-à-dire, sept mois. Les témoins ont apparus. La commission royale dans son rapport dit : "We beg to report that we find Hon. Mr. McLeod not guilty of the charge laid against him."

M. McLeod est député au parlement fédéral. Sa réputation vaut celle de M. Dugal. M. McLeod est officier dans le premier contingent canadien. Il est allé offrir sa vie pour la défense de son pays. Vu son absence, il n'est pas capable à l'heure actuelle de mettre son calomniateur à sa place. Malgré le rapport de la commission disant M. McLeod "non-coupable", M. Dugal n'a pas eu le courage, ni la droiture de dire un mot, d'écrire une ligne pour tâcher d'effacer sa calomnie. Si M. Dugal avait proferé cette accusation sous sa signature, en dehors de l'enceinte parlementaire, il serait aujourd'hui devant les tribunaux criminels pour répondre à cette libelle diffamatoire. Au lieu d'écrire des lettres insinuant aux "Messieurs du *Le Madawaska*", que M. Dugal écrit donc, s'il est aussi droit, franc et honnête qu'il le prétend, pour désavouer sa conduite envers un adversaire politique.

Nous le répétons, M. Dugal aurait voulu que nous eussions dit "coupable", lorsque la commission royale disait "non-coupable". Quiconque accuse doit connaître, avant d'accuser, s'il pourra prouver ce qu'il avance. Autrement, il est bien téméraire de faire des accusations. Et quiconque fait quatre accusations et n'en prouve qu'une est trois fois menteur. M. Dugal s'est fait l'instrument de politiciens peu scrupuleux. Il a lancé des accusations à droite et à gauche. On lui avait préparé sa petite leçon et il l'a lue en chambre. Lui et son parti sont un peu désappointés. Mais si M. Dugal s'attend de déverser sa colère sur les collaborateurs du *Madawaska*, il a frappé à la mauvaise porte. Cette bravade qu'il nous attend de pied ferme ne nous empêchera pas de dormir, ni de faire notre devoir.

M. Dugal a voulu soulever une tempête dans un verre d'eau. Pour nous, l'incident est clos. Toutefois, lorsque nous serons attaqués, nous nous défendrons. A bon entendeur salut.

Paris, 15.—Voici la teneur du communiqué officiel publié par le Ministère de la Guerre, en France, hier après-midi :

"Il n'y a rien d'important à signaler aujourd'hui (lundi) entre la mer et l'Oise.

"Dans la région de l'Aisne, au nord-ouest de Soupir, l'ennemi a bombardé avec violence nos retranchements. Nous avons riposté et démoli ses positions. Il n'y a pas eu, ni d'un côté ni de l'autre, d'attaques d'infanterie.

"Dans le voisinage d'Ailles, notre artillerie a détruit d'importants ouvrages de campagne des Allemands.

"Dans l'Argonne et la forêt de la Grurie, nous avons fait grâce à des coups de mine, de légers progrès. L'ennemi n'a livré aucune attaque.

"Sur les hauts de la Meuse, il s'est fait entendre une violente canonnade. Les batteries ennemies semblent être allées prendre position plus au nord.

Les Autrichiens admettent leur défaite en Serbie.

Londres, 15.—Le correspondant de l'agence Reuter à Amsterdam dit que les Autrichiens admettent dans un communiqué officiel publié à Vienne, hier, qu'ils ont été défaits par les Serbes. Ce communiqué se dit comme suit :
(Suite à la quatrième page)

AVIS : AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel). Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

LISEZ BIEN CECI LISEZ BIEN CECI

Vu que je me suis installé ici un peu tard cet automne et que je n'ai pu me faire faire des calendriers pour l'année prochaine, voici ce que j'ai décidé pour d'ici au jour de l'an, à chaque personne qui achètera un Pardessus ou un Habillement je leur donnerai un abonnement au "Madawaska" pour une année gratis.

N'attendez pas trop tard car nous n'avons plus que trois semaines pour la fin de l'année. Donnez votre ordre dès maintenant chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A. LL. R.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29

STEVENS & LAWSON

Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-député des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY

Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE

PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et
Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FERNIS MICHAUD

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone

ANDRE A. LEVESQUE

MARCHAND GENERAL

Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrerie, Vaiselle

Propriétaire de Beurrerie

Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

La Guerre

Versions officielles
Paris, 12.—Le Ministère de la Guerre, en France, a publié, hier après-midi, le communiqué officiel suivant :

"L'ennemi a déployé, hier (jeudi), une certaine activité dans la région d'Ypres. Il a dirigé contre nos lignes plusieurs attaques, dont trois furent complètement repoussées. Sur un seul point du front, les Allemands ont réussi à atteindre une de nos premières lignes de tranchées. De notre côté, nous avons continué à aller de l'avant dans la direction des lignes ennemies.

"Dans la région d'Arras et le voisinage de Jouvincourt, il s'est livré des combats d'artillerie.

"Dans l'Argonne, nous avons projeté en avant plusieurs de nos lignes de tranchées et repoussé deux attaques allemandes.

"Dans la région de Varennes, nous avons affermi nos gains des jours passés. L'artillerie allemande a été très active, mais nous n'avons subi aucune perte. Une situation semblable s'est produite sur les hauts de la Meuse. Dans la forêt de le Prêtre, nos progrès se sont continués et développés.

"Au sud de Thann, nous nous sommes emparés de la gare d'Aspach.

"Sur le reste du front, dans les Vosges, il s'est livré des combats d'artillerie".

Les combats en Pologne et en Galicie

Berlin, 12.—(Par la télégraphie sans fil à Stuyville). Le Bureau officiel d'informations annonce que la Russie refuse d'acquiescer à la suggestion du Pape Benoît XV de faire trêve aux combats pendant les fêtes de Noël.

On sait que l'Allemagne avait acquiescé à cette suggestion, à condition cependant que les autres nations belligérantes en fassent autant.

La famine en Belgique

Londres, 12.—"Si personne ne vient à notre secours, Dieu sait ce que nous allons devenir", viennent de déclarer deux des principaux résidents de Blankenberghe, ville fla-

mande située sur la côte, au Comité de secours américain à Rotterdam.

Ces Belges ont été déportés à Rotterdam par les villes éprouvées de Blankenberghe, d'Heyst, de Wenduyne et

quelques autres. Comme on le voit, la famine ne cesse d'accabler les Belges martyrs.

Abonnez-vous à "Madawaska"

AVIS AUX DAMES

Je vendrai au prix coûtant tout au 11 D'ambre CHAUX & GARNITURES.

Melle G. Emmerson, Edmondston

A VENDRE

Une jument. Conditions faciles.

S'adresser à

GEORGE RICE, Edmondston, N. B.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, ofrandes de messes, etc, etc.



CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Edmondston N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Edmondston N. B. 8.30 p. m.
Express : Dép. Edmondston N. B. 7.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.30 p. m.
Mixte : Dép. Edmondston N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmondston, 101 avenue Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredericton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Riv. du Loup avec tous les trains express de l'Etat colonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :

C. H. O'Brien, Agent général.

P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 18 years of age, who has a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta, applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the District. Entry by proxy may be made, at any Dominion Lands Agency (not sub-Agency), on certain conditions.

Not less than six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 10 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section of land as a homestead. Price \$3.00 per acre. Pre-emptive residence in each of three years after acquiring homestead patent, also so pre-emptive cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent is obtained.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$2.00 per acre. Settlers who reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a homestead, the area of cultivation is subject to reduction in value of 1/2 per cent. for every acre of land not cultivated for cultivation under certain conditions.

W. V. G. M. C.

In default of the Minister of the Interior, N. B. Homestead regulations of this advertisement will not be paid for.—4487.

VENTE EXTRAORDINAIRE

Comme Cadeau des Fêtes

40 p. c. DE REDUCTION 40 p. c.

Du 21 au 31 du mois courant sur toutes mes lignes de marchandises

J'ai en mains un ravissant assortiment de Manteaux, Costumes et vêtements de dessous pour Dames, jeunes Filles et Fillettes. Aussi Pardessus, Habillements, vêtements de dessous, Chapeaux de fantaisie et Casquettes de tous genres pour Hommes, Garçons et Enfants, que je vendrai sans réserve du 21 au dernier de l'année.

Mesdames et Messieurs, je profite de cette circonstance pour vous remercier du patronage que vous m'avez généreusement accordé dans le passé, et vous invite de profiter du grand sacrifice que j'ai décidé de m'imposer avant de terminer l'année 1914.

Venez en foule constater ma sincérité

VENEZ ! VENEZ !! VENEZ !!

CHEZ **JOS. MOSCOVICZ**

Edmondston, N. B.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Register Familial
Price : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Une Occasion
Un bel harmonium à vendre à sacrifice.
Prix très bas et conditions faciles.
S'adresser à Melle Annie Hart, chez M. Paul Berné.
Annoncez dans Le Madawaska

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

TROIS PORTS ANGLAIS BOMBARDES Scarborough, Hartlepool et Whitby

DERNIERES NOUVELLES

Cinq des six croiseurs allemands qui ont attaqué les côtes de l'Angleterre auraient été coulés par la flotte anglaise

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	5 cts
par insertion subséquente, la ligne	3 cts
Annouces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, première insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	25 cts
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.	

NOTES LOCALES

M. et Mme Thomas Guerratt ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un gros garçon baptisé sous les noms de Thomas-Georges Marie-Farrain et marraine : M. et Mme F.-X. Carrier, grands parents de l'enfant.

Mmes John Soucy et Frank Dugas, de Glenlyne, sont actuellement en notre ville.

M. Mack Pelletier, de St-Hilaire, était de passage en notre ville vendredi dernier.

Étaient de passage en notre ville ces jours derniers : MM. Jos Onel, Rivière Bleue, P. Q. ; Joseph Héroux, Rivière Bleue ; A. A. Tremblay, Québec ; H. B. Zin, Québec.

MM. J. W. Morel et J. T. Voisin de Ste-Rose du Dégré étaient de passage à nos bureaux hier.

M. Léo Dionne, de cette ville nous est revenu de Québec, et est enchanté de son voyage.

M. Jos Emond, de la Rivière-du-Loup, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. J. Pat Smyth, de la Rivière-Verte, logeait au Grand Central samedi dernier.

M. Pitre Plourde, de St-Jacques était de passage en notre ville aujourd'hui.

M.-J. L. Brown, employé de la Banque Provinciale à St-Sylvestre a été transféré au bureau de cette ville. Bienvenu à M. Brown.



CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUSCRIPTIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, arrivent à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 29 Janvier 1914, pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre ans à dater du 1er Mars 1914, par semaine aller et retour, entre Durham Centre et Jacques River à commencer le 1er Avril prochain. Les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat peuvent être obtenus aux Bureaux de Poste de Durham Centre and Jacques River et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de souscription.
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
St. John N. B. le 4 Décembre, 1913.
N. R. COLTIER,
Inspecteur des Postes.

Annoncez dans
Le Madawaska

Circulaire

L'année dernière, à cette époque de l'année, j'adressais une circulaire au clergé chargé des paroisses françaises, demandant la faveur de n'envoyer le nombre et les noms de ceux de nos compatriotes qui seraient venus au pays de la Nouvelle-Angleterre durant l'année. Un grand nombre de curés m'ont fourni des informations utiles sous ce rapport, pour lesquels je les remercie. Je dois faire un rapport chaque année au Département d'Immigration et de Colonisation, à Ottawa, sur les agissements de la population française aux États-Unis et jusqu'à quel point elle vient au Canada. Voilà la raison qui me fait demander des renseignements. Un travail patriotique se fait pour recruter des volontaires afin d'aller défendre la patrie, non menacée par des ennemis ambulants et barbares. C'est une œuvre patriotique et nationale. Toutefois, c'est une œuvre non moins digne d'intérêt que de recruter des volontaires pour fournir le pain aux défenseurs de la patrie. Les colons et les agriculteurs sont des soldats non moins importants que ceux qui portent la carabine et l'épée sur les champs de bataille. La hache et la charrue sont des armes non moins utiles à la défense de la patrie que les instruments raffinés en usage dans les guerres modernes.

Si la colonisation et l'agriculture recevaient l'encouragement qu'elles méritent, le pays en recevrait de grands bénéfices et la patrie canadienne deviendrait plus prospère et plus puissante. Nous faisons des sacrifices énormes d'argent et de sang pour conserver le domaine national. Pourquoi ne pas en faire pour étendre ce domaine. Efforçons-nous d'améliorer la condition des colons et des agriculteurs. Augmentons le nombre de nos soldats et de nos héros. Nous sommes trop vieux pour aller porter le drapeau de la patrie sur les champs de bataille, mais je crois rendre de bons services à l'Acadie et à mon pays en m'occupant d'une cause qui doit intéresser la nation, la cause de l'immigration et de la colonisation.

Que tous les vrais patriotes s'entrent sous notre drapeau.
MARCEL F. RICHARD,
Agent d'immigration
et de colonisation.
Rogersville,
8 déc. 1914.

La Guerre

(Suite de la dernière page)

Notre mouvement d'offensive au sud-est de la rivière Drina s'est heurtée, au sud-est de Valjevo, à une force ennemie bien supérieure.

Non seulement notre avance a été arrêtée, mais il nous a fallu ordonner la retraite de nos troupes qui pendant plusieurs semaines s'étaient battues avec acharnement et brillamment, mais en faisant de grandes pertes. Nous devons cependant mentionner l'occupation de Belgrade.

De nouvelles mesures seront prises pour repousser l'ennemi.

Les Teutons

tenus en échec
Pétrograd, 14.—Les Russes ont fait subir aux Allemands dans la région de Lovicz des pertes tellement considérables que les ennemis devront reconstituer leurs lignes avant de se reporter à l'offensive, des rapports annonçant que les Moscovites ont tenu les Teutons en échec tout le long du front de bataille, long de trente milles.

Le communiqué officiel prétend que les Russes ont, au nord de la Vistule, réussi complètement à repousser les casques à pointe qui s'avançaient du côté de la Mlawa.

Ce mouvement, complètement enrayé, était destiné à permettre à l'ennemi de se rediger du nord-est vers Varsovie. Les Teutons tentent de faire un long séjour à travers la région de Przasnysz, mais font maintenant retraite.

Les Serbes font bien

La merveilleuse victoire des Serbes et la défaite de quatre corps d'armée autrichiens jet-

tent dans l'étonnement les experts militaires. Le Prince héritier dans une harangue à ses troupes, leur dit qu'ils ont battu et poursuivi l'ennemi avec une rapidité inconnue dans l'histoire militaire.

La droite autrichienne en détresse traversa la rivière Drina et se dirigea en Bosnie où elle fut attaquée par les Monténégrins près de Visegrad et fut obligée de payer une nouvelle dette de prisonniers, de tués et de blessés, ainsi que de matériel de guerre. Les Serbes durant la poursuite ont pris encore 5,000 prisonniers, quelques canons et des munitions.

L'armée autrichienne à Belgrade a de nouveau essayé d'attaquer l'aile droite serbe, mais elle a été obligée de se retirer sans avoir remporté de succès. On rapporte que les Autrichiens se préparent à évacuer Belgrade.

Le croiseur Goeben

Il est évident que le croiseur allemand Goeben maintenant la possession Turcs n'a pas été endommagé comme on le disait par les vaisseaux russes puisqu'il a pris part au bombardement de Batum.

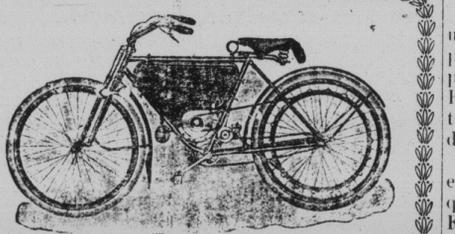
Perte de deux torpilleurs autrichiens

Rome, 14.—Un rapport de Trieste porte que deux torpilleurs autrichiens ont sombré en venant en contact avec une mine. Ils se dirigeaient vers Lissa. Les équipages ont péri.

Les chefs rebelles

Sud-Africains

Johannesburg, Afrique du Sud, 14.—On annonce d'une façon semi-officielle que le gouvernement n'a pas l'intention de prendre des mesures extrêmes à l'égard des chefs rebelles Beyers, DeWet, de Martz, mais leur fera comprendre la gravité de leur faute.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT,
VAN BUREN.

A VENDRE

Une jument. Conditions faciles. S'adresser à
GEORGE RICE,
Edmundston, N. B.

Une Occasion

Un bel harmonium à vendre à sacrifice. Prix très bas et conditions faciles. S'adresser à Melle Annie Hart, chez M. Paul Bérubé.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé.	\$2,000,000.00
Capital payé et surplus.	\$1,637,873.48
(au 31 Déc. 1913)	

67 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.
Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin Ltée.
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
Capitaliste
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltée.
Hon. LOUIS BEAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :
BUREAU DE CONTRÔLE
(COMMISSAIRES CHNSEURS)
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : DR E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX

Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de **MATHIEU** n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.
35c la grande bouteille. En vente partout.
CIR. J. L. MATHIEU, Prop., SHERRBOOK.



SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Bons pour cinq ans, à cinq pour cent, au pair avec intérêt-accumulé.—Exempts de taxe.

Une occasion rare pour les preteurs d'argent, Petits ou autres.

La Province du Nouveau-Brunswick* offre en vente une émission de Bons de \$500,000 à cinq pour cent pour cinq ans, intérêt payable semi-annuellement, et le principal payable au Bureau du Secrétaire-Trésorier de la Province, à Fredericton, N. B., ou à la Banque de Montréal, St-Jean, N. B. Ces Bons seront émis d'une valeur de \$100 ou le multiple de cent.

Vu que le montant de \$250,000 de cette émission est déjà souscrit, les preteurs d'argent devraient appliquer immédiatement au Secrétaire-Trésorier Provincial, Fredericton, ou à n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal, au Canada. Les preteurs d'argent feraient bien de profiter de cette occasion d'obtenir un placement sûr payant un bon taux d'intérêt avec garantie de première classe.

Toute autre information pourra être obtenue par demande faite au Bureau du Secrétaire-Trésorier Provincial, à Fredericton.
Bureau du Secrétaire-Trésorier,
Fredericton, le 4 décembre, 1914.

D. V. LANDRY,
Secrétaire-Trésorier de la Province.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La farine Snow White est la meilleure